



NEW'S - Hors série est une publication du C.H.R. de la Haute Senne, Chaussée de Braine 49 - 7060 Soignies.

www.chrhautesenne.be

*Éditeur responsable :*Jean-Luc THOMAS.

Coordination:

Lyse JADOULLE (Chargée de Communication), Karolien SOTTIAUX (Chargée de Communication).

Conception graphique et réalisation :

PAQUET.CLÉDA Sprl

© Crédits photos :

CHR Haute senne, NC Communication, Angelo Fregapane, Nicolo Morgante et tous les collaborateurs qui nous ont fait parvenir leurs photos.

Un New's 19 "collector"

Focus sur une aventure de 20 ans ...

Afin de célébrer dignement le vingtième anniversaire du CHR Haute Senne, l'équipe de rédaction du magazine New's a décidé de vous offrir un numéro spécial "rétrospective" qui vous propose de revisiter en textes et en images chacune des 20 années qui nous séparent du démarrage de l'institution le 1er janvier 1996.

Il a fallu pour cela fouiller longuement dans nos archives et dans les mémoires de nombreux témoins qui ont connu les premiers temps "héroïques" de cet hôpital. Vous avez été nombreux, également, à nous faire partager photos anciennes et documents d'époque ...

J'aimerais remercier ici toutes celles et ceux qui, au-delà même de notre petite équipe de réalisation, ont consacré du temps à rechercher ces documents, à confronter (joyeusement) leurs souvenirs et à rédiger de petits "mémos" qui nous ont été bien précieux.

Les plus anciens d'entre nous retrouveront dans ce numéro, non sans émotion je pense, les premiers pas d'un bébé encore hésitant mais qui s'affirme de plus en plus clairement au fil des pages. Les plus jeunes pourront se rendre compte que le CHR dans lequel ils évoluent aujourd'hui est le fruit d'une patiente et parfois complexe maturation.

Et l'avenir dans tout ça?

Au moment où je m'apprête à laisser la présidence du Conseil d'administration à mon successeur, je ressens une grande confiance dans l'avenir du CHR. Cette confiance, je la puise précisément dans le chemin parcouru dont vous allez vous remémorer quelques moments clés en lisant ce magazine. A travers les lignes et les images, comment ne pas voir les capacités d'enthousiasme et d'adaptation qui animent nos collaborateurs ?

L'avenir du CHR, c'est d'abord la continuité, la fidélité à des valeurs et un savoir-faire auxquels nous tenons.

C'est également la solidité d'une structure hospitalière désormais dotée d'une infrastructure neuve et performante ainsi que de bases financières saines.

L'avenir c'est aussi l'effort continu et amplifié vers la qualité optimale de la prise en charge du patient, cœur de nos préoccupations. A cet égard, notre plan stratégique 2016-2020 vise à amorcer le CHR vers l'accréditation.

L'avenir c'est enfin nous inscrire dans le futur qui passe, pour le monde hospitalier, par les réseaux : 2015 a ouvert la voie, avec l'ouverture d'une vaste réflexion sur le sujet par notre CA et avec l'amplification et la consolidation de plusieurs collaborations dans des domaines variés : coronarographie, dialyse, soins palliatifs,

Evoquer le passé n'est donc pas un simple exercice nostalgique mais une affirmation et l'illustration de notre volonté de progresser et d'offrir aux patients de notre bassin de vie les soins de qualité qu'ils méritent.

Excellente lecture à tous!

Jean-Luc Thomas, Président

Une année historique pour le CHR Haute Senne, une année chargée en émotions et péripéties. Et c'est peu de le dire. L'année 1996 marque en effet la fusion entre les hôpitaux public et privé de Soignies et Braine-le-Comte. un évènement accompagné de nombreux bouleversements. Pour la petite histoire, une tentative de fusion avait déjà eu lieu en 1975-1976. Cette dernière avait échoué et laissé des traces dans les esprits, traces qui n'ont pas facilité la reprise des négociations. Et pour cause : ce n'est que 20 ans plus tard, avec le changement de majorité à Soignies, que l'idée d'une fusion a refait surface. Cette option est progressivement apparue comme nécessaire compte tenu du contexte politico-économique de l'époque. Les contraintes budgétaires ministérielles ne laissaient d'autres choix aux hôpitaux sonégiens, pour survivre, que de s'associer ou de trouver d'autres partenaires.

Dans un souci de logique et de rationalité, la première option est privilégiée. Mais non sans mal. Les deux institutions sont alors concurrentes et entretiennent des relations plutôt antipathiques l'une vis-à-vis de l'autre. L'entrée en matière est donc extrêmement prudente. Les directeurs généraux des deux établissements vont même jusqu'à se rencontrer en terrain neutre – au Motel Sud de Nivelles –

pour aborder les composantes métiers, techniques et organisationnelles de la nouvelle entité.

De la fusion à l'effusion

Le 2 ianvier 1996, après une année d'échanges et de planification, le CHR Haute Senne est créé. Il réunit trois sites: le Tilleriau, Saint Vincent et Brainele-Comte, excentré. Très vite, la fusion cède la place à l'effusion. Changer de site, de service, de collègues, d'horaires, de méthodes de travail, d'habitudes n'est pas simple. Les maternités des trois sites sont réunies en une seule. au Tilleriau, tandis que les services de pédiatrie sont regroupés à Saint Vincent. Les services de gériatrie sont concentrés à Braine-le-Comte et l'unité mixte de médecine et de chirurgie, au Tilleriau. Tous ces déménagements génèrent tourment et agitation et nécessitent de grandes capacités d'adaptation.

Vers une représentation équilibrée des médecins.

Enfin, un nouveau Conseil Médical doit être mis en place, selon les normes légales. Sa composition suscite de longues réunions et d'interminables discussions qui, finalement, aboutissent à la désignation de six représentants de Saint Vincent et de cinq représentants du Tilleriau, au prorata du nombre de médecins de chaque institution.











QUELQUES CHIFFRES:

Du côté du personnel

- 533 collaborateurs contractuels (400 équivalents temps plein)
- 100 médecins
- 20 paramédicaux

L'activité hospitalière

- Admissions: 10 338
- Séjour de 7,93 jours (raccourcissement de 7,74 % en un an)
- Journées d'hospitalisation : 81 939
- Taux d'occupation de 80,53 %
- 2 995 hospitalisations de jour

"La particularité de cette fusion tient dans le fait qu'il s'agissait d'un processus irréversible. Avec la fusion des services, revenir en arrière devenait impossible, architecturalement parlant."

Willy Goethals

"La fusion n'a pas été facile. On était à l'opposé de tout ce qui se faisait. La maternité a doublé son activité. Une véritable épreuve humaine que nous sommes progressivement parvenus à surmonter."

Viviane Capron

"La fusion a aussi eu un impact sérieux au niveau de la population.
"Moi, jamais je n'irai là-bas" ".

Yves Papleux

"Le 28 décembre 1995, jour du premier Conseil d'administration où l'on devait donner le go avant le lancement de la fusée, il fallait être utopiste.

Mais dans la pratique, tout a pris plus de temps que prévu.

Entre ce qui avait été projeté lors des négociations et ce qui a été fait, il y a une grosse différence. La mise en place s'est faite beaucoup plus progressivement, tant au niveau des échanges de services que des déménagements."

Jean-Luc Thomas

"Dès la première année, une journée portes ouvertes et un barbecue ont été organisées pour les membres du personnel, afin qu'ils puissent découvrir l'institution. Nous voulions les encourager à aller voir ce qu'il se passait sur les autres sites."

Willy Goethals

"Un nouveau Conseil Médical doit être constitué selon les normes légales (réunions et discussions interminables voire épuisantes à l'époque....): Constitution: 6 représentants de Saint Vincent + 5 représentants du Tilleriau au prorata du nombre de médecins de chaque institution..."

Dr Paul Coumans,

Interniste et Président du Conseil Médical pendant 18 ans

Après la tempête, vient le calme, dit-on. Mais en 1997, l'accalmie n'est pas encore au beau fixe au CHR Haute Senne. La fusion des hôpitaux du Tilleriau et du Centre Hospitalier Soignies Braine-le-Comte suit son cours et engage toutes une série de nouvelles transformations. Désormais, le service des urgences est concentré à Soignies et la comptabilité et l'informatique sont unifiées. L'activité opératoire à Braine-le-Comte est suspendue, sauf en ce qui concerne les interventions chirurgicales de jour (One Day Surgery) qui ne nécessitent pas d'hospitalisation de nuit. S'ensuit aussi la création d'une salle de réveil au bloc opératoire. Et, étape importante, les laboratoires des deux institutions sont réunis sur le site du Tilleriau

Les travaux peuvent commencer

Alors qu'en 1996, le CHR Haute Senne avait obtenu un accord de principe pour l'aménagement et l'extension de la maternité de la part de Willy Taminiaux, Ministre de l'Action sociale, du Logement et de la Santé de la Région wallonne, en 1997, il obtient de la part du même Ministre un accord de principe pour les travaux. Autant l'accord de principe portant sur la maternité symbolisait la naissance d'une nouvelle entité, autant celui concernant les travaux prouve la mise en application effective du projet. C'est ainsi que les "travaux nécessaires pour le recentrage de l'activité aiguë sur un site unique, le Tilleriau" peuvent commencer. Le début d'un long labeur.

Des innovations en faveur du collaborateur

Notons que 1997 voit encore la création d'une nouvelle profession, celle d'assistant logistique, qui permet de soulager les infirmiers en leur libérant du temps pour les soins des patients hospitalisés.

C'est aussi l'année où est organisée la première journée sportive pour le personnel dont l'objectif est de permettre aux membres du personnel et à leur famille de se rencontrer et de se détendre en dehors d'un cadre purement professionnel.









"Journée très sympa, l'ambiance était au rendez-vous! Personnellement, j'ai participé à l'activité tennis, mais d'autres ont pu faire du vélo ou de la randonnée."

Florence Lebrun, Infirmière en chef, Bloc Opératoire

"Moi, j'ai participé au tour à vélo. Pour la petite histoire, je suis tombée de mon vélo avant d'arriver à Braine-le-Comte, et pour rentrer i'ai dû monter à bord d'un camion-balais!"

> Annie Vanderkel, Bloc opératoire









L'année 1998 signe la première phase des travaux d'extension et d'aménagement de la Maternité. Avec elle, on assiste aux premières transformations architecturales prévues sur le site du Tilleriau. Le train est en marche et, en ce sens, génère une grande satisfaction auprès des promoteurs du projet de fusion.

Des travaux de cette envergure sont cependant rarement exempts d'incommodités diverses difficiles à contenir. Les nuisances sonores et les dégagements de poussière ne tardent pas à avoir des répercussions néfastes sur le public de l'institution. Le personnel soignant, les patients et les jeunes accouchées en souffrent, à tel point que, en une année seulement, la fréquentation du service maternité chute drastiquement. Alors que 1997 avait enregistré 690 accouchements, 1999 n'en compte plus que 476. Il faudra attendre 2004 pour que les chiffres recommencent progressivement à grimper.

Nouvel objectif: le statut unique

Sur l'impulsion du Ministre Willy Taminiaux, le décret wallon du 2 avril 1998 modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des Centres Publics d'Aide Sociale (CPAS) – et notamment le chapitre XII de cette loi – atteste une avancée importante puisqu'il permet l'établissement d'un statut unique pour le personnel. Jusque-là, les employés avaient gardé leur statut d'origine. A présent, hormis les employés du CPAS – nommés –, ils sont invités à signer un nouveau contrat. D'un point de vue administratif et pécuniaire, tout devient plus facile à gérer.

Les déménagements se poursuivent

Enfin, cette année marque aussi la concentration des urgences et des soins intensifs sur le site du Tilleriau, l'ouverture d'une nouvelle polyclinique à Tubize et l'acquisition d'un scanner spiralé – un équipement relativement lourd et coûteux qui permet au CHR Haute Senne d'honorer les standards de qualité du secteur radiologique.

"Un autre aspect du CHR Haute Senne était que nous souhaitions créer un réseau de polycliniques autour de nous, des institutions qui permettent un recrutement potentiel de patients pour une hospitalisation ici, à Soignies. Dès 1997, on se lance donc dans un recrutement extérieur. On s'installera à Tubize d'abord, puis à Enghien."

Jean-Luc Thomas

"Lors des travaux de la Maternité, une panne inconfortable touche les appels infirmiers. Que faire? Mettre en pratique l'idée de Mme Lauwers et distribuer à chaque patiente une clochette à actionner avec énergie. Cela a fonctionné le temps de la réparation."

S'il n'y avait qu'un seul grand évènement à retenir pour l'année 1999, ce serait sans aucun doute l'inauguration de la première phase des travaux de la Maternité, le 1er juin, en présence de Willy Taminiaux. Rappelons que le Ministre wallon a joué un rôle majeur dans la fusion des hôpitaux du Tilleriau et de Saint Vincent et dans la rénovation du service maternité.

Mais 1999, c'est aussi la peur du bug informatique lié au passage à l'an 2000 étant donné qu'un nombre important de machines n'identifiaient l'année que par les deux derniers chiffres. Au CHR Haute Senne, on procède à l'inventaire de tous les appareils médicaux et administratifs. Certains ordinateurs sont remplacés. Des contrôles sont réalisés sur les moniteurs et les appareils médicaux les plus pointus. Le "Jour J", l'ensemble des membres du Comité de direction passent le Réveillon du Nouvel An sur le site du CHR, prêt à

intervenir en cas de besoin. Les douze coups de minuit auront finalement occasionné plus de peur que de mal. Lorsque tout danger est écarté, chacun peut retourner auprès des siens, profiter des festivités.

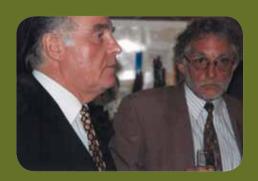
Le retour des négociations

Historiquement, 1999 est aussi l'année du lancement du premier plan stratégique de l'institution orienté sur les différents travaux à réaliser. Et c'est également à cette période que l'on installe une concertation sociale propre au CHR Haute Senne. Les consignes à ce sujet n'étant pas encore bien connues, tout ce qui concernait cette question était, jusque-là, resté en suspens. Mais dès 1999, toutes les dispositions sont prises pour mettre en place une concertation sociale double. C'est ainsi que naissent simultanément un Conseil d'entreprise (privé) et un Comité de particuliers (public).









"Toute l'équipe était présente à minuit. Chacun de nous avait célébré le Réveillon de son côté jusqu'à 22h30, heure à laquelle il était convenu de revenir sur le site de l'hôpital. A 00h05, rien ne s'étant passé, nous avons bu une petite coupe de champagne ensemble avant de retourner chez nous, l'esprit tranquille."

Yves Papleux

"Les changements survenus pour la Maternité ont été source d'un intense soulagement et d'une très grande fierté! Soulagement, parce qu'on gérait depuis quelques années trois maternités en une. L'infrastructure s'est adaptée à la quantité d'accouchements assez élevée. Fierté, parce que nous étions les précurseurs au sein de notre région, entre autres par le matériel dont nous disposions pour les accouchements dans l'eau."

Nadine Horvath, Infirmière en Chef, Maternité









Le passage de 1999 à 2000 se produit sans encombre au grand soulagement du personnel. A la défiance se substitue rapidement la confiance : le CHR Haute Senne se tient à nouveau prêt à relever avec succès les nombreux défis auxquels il doit encore faire face.

L'année 2000 est le point de départ d'une série de conventions de collaborations inter-hospitalières. Une convention de coopération existait déjà depuis 1996 avec les universités Louvain-la-Neuve (Université catholique de Louvain - UCL) et de Bruxelles (Université libre de Bruxelles – ULB). En guittant son cadre spécifique pour s'inscrire dans un cadre plus global, le CHR Haute Senne projette de tisser un réseau de collaboration avec les autres hôpitaux de la région, afin de garantir aux patients une filière de prise en charge qualitative et continue. C'est ainsi qu'une convention de collaboration est signée avec les services de pédiatrie du CHU Ambroise Paré et du CHU de Tivoli.

Des transformations essentielles

C'est aussi en 2000 que le CHR Haute Senne reçoit l'autorisation d'initier les travaux qui permettront l'ouverture d'un service spécialisé en affections chroniques (unité de soin d'indice "Sp5"). La nouvelle unité de soins, située sur le site de Saint Vincent, est pourvue de 20 lits – capacité en lits minimum du service "Sp" – et de 14 lits de médecine de type "psycho-social". Parallèlement, la première prise en charge des urgences (PPCU) est interrompue à Saint Vincent. Dorénavant, tout ce qui a trait aux urgences réside exclusivement sur le site du Tilleriau.

La valorisation des échanges

Enfin, la dernière année du 20° siècle établit les premières élections sociales au CHR Haute Senne. Toutes les structures de concertations sociales sont désormais en place.

"L'ouverture d'une nouvelle unité de soins d'indice "Sp" nous a permis d'offrir des services mieux adaptés encore à la population des patients qui fréquentaient notre institution. Alors que nous n'avions pas de lits "Sp", nous en avons obtenu 20 en 2000 et 20 supplémentaires en 2001. Cette évolution nous a donc permis de doubler notre capacité."

Jean-Luc Thomas

Le CHR Haute Senne s'engage fièrement dans le 21e siècle, bien décidé à poursuivre son développement et à élargir ses collaborations. C'est d'ailleurs dans cette perspective qu'il engage une collaboration RMN (résonance magnétique nucléaire) avec les hôpitaux de Jolimont, d'Ath et, plus tard, de Tivoli.

Vers plus de flexibilité

C'est en 2001 également que le service des ressources humaines met en pratique les dispenses de prestation au personnel soignant. Les études statistiques révèlent en effet que les infirmiers quittent le métier prématurément. Les conditions de travail sont difficiles et, alors que les années 1970 et 1980 connaissaient

une pléthore d'infirmiers, le secteur fait désormais l'objet d'une pénurie chronique. En vue de maintenir le travail mais aussi de ré-encourager des vocations, les dispositions sont adoptées. A partir de 45 ans, les infirmiers reçoivent un jour de congé par mois. Deux jours de congés par mois sont attribués dès 50 ans et trois à partir de 55 ans.

Deux unités en une

A la fin de l'année 2001, on procède aussi au regroupement des deux unités de gériatrie du site de la Houssière en une seule, sur le Tilleriau. Moins de lits, une seule infirmière en chef, mais surtout moins d'isolement pour les équipes, les patients et leurs familles.

















L'année 2002 marque la première étape de construction du parking – sur le site du Tilleriau – étant donné que l'espace affecté jusque-là au stationnement des véhicules doit être utilisé pour la construction du nouveau bâtiment de chirurgie. C'est aussi l'année où la dialyse de Tivoli prend place dans les locaux du CHR Haute Senne, sur le site de Saint Vincent. La location des locaux s'inscrit dans le cadre d'une collaboration établie entre les deux hôpitaux.

Un nouveau système de financement

En 2002, le CHR Haute Senne doit s'adapter au nouveau système de financement des hôpitaux. On passe d'un système où l'on finançait un lit (lit agréé) à un système où l'on finance l'utilisation du lit (lit justifiédiagnostic et durée de séjour associés). Concrètement, l'hôpital est tenu de justifier au quotidien l'occupation indispensable et juste du lit. Les lits justifiés peuvent se définir comme suit : "lits utilisés à temps plein et à bon escient". Ce nouveau modèle explique notamment pourquoi la durée d'hospitalisation à la suite d'un accouchement est passée de 6 à 3

jours. Sa finalité était de réduire la durée de séjour, dans tous les services.

Une meilleure gestion du dossier patient

Dorénavant, au CHR Haute Senne, le dossier du patient est informatisé. Les médecins peuvent travailler sur un même dossier depuis un ordinateur. Seuls ces derniers peuvent le remplir ou l'actualiser. Les infirmières peuvent néanmoins consulter les données. Pour les archivistes, ce dossier va changer leur métier. Les dossiers doivent être regroupés, parfois déménagés, scannés,...

Des opportunités de formation

Enfin, 2002 signe le lancement du projet de formation en art infirmier, appelé communément « projet 600 ». Cette formation à temps plein, de 3 ans maximum, est proposée au personnel soignant de l'hôpital pour lui permettre d'obtenir un graduat en soins infirmiers (A1) ou un brevet d'infirmier hospitalier (A2). L'avantage du projet 600 est que le travailleur conserve son salaire durant toute la durée de sa formation. L'objectif est de combler le manque d'infirmiers

"Avec l'arrivée de la nouvelle monnaie, l'euro, les tiroirs caisses de tous les accueils ont dû être adaptés. Jamais nous n'avions eu autant de pièces différentes, il fallait pouvoir les classer."

Yves Papleux

"Une formation en soirée avait été organisée pour le personnel des guichets de polyclinique afin de les familiariser avec cette nouvelle monnaie."

Le nouveau parking du Tilleriau est accessible. Place maintenant au gros œuvre de la première phase des travaux dont la réalisation est possible grâce au financement du Gouvernement wallon. Une convention relative à l'octroi d'un prêt CRAC (Centre Régional d'Aides aux Communes) est conclue à cette fin dans le cadre du financement alternatif des investissements travaux subsidiés. La nouvelle aile prête à être construite abritera le hall d'accueil, la polyclinique les Sauges, le bâtiment chirurgie et le plateau technique.

Plus de 400 repas

Une convention de reprise de la cuisine centrale du CPAS est scellée en 2002 et, dès 2003, l'unité centrale de

production alimentaire – pour les trois sites – est établie sur le site du Tilleriau. Des investissements lourds sont dédiés au remplacement du matériel, aux aménagements et aux infrastructures. Le CHR Haute Senne produit désormais les repas pour le CPAS mais aussi pour le domicile et la garderie. Entre 400 et 450 repas sont préparés chaque jour.

Pour une prise en charge toujours plus rapide

L'année 2003 voit aussi le démarrage du SMUR dans sa mouture actuelle : une ambulance avec deux ambulanciers et un véhicule d'intervention médicalisée dont l'équipage se compose d'un chauffeur, d'un médecin et d'une infirmière.









"Il nous a fallu forcer à plein tube pour obtenir l'enveloppe du Gouvernement wallon, financée au travers d'un compte CRAC."

Yves Papleux

"Nous sommes passés tout juste dans ce train-là et avons obtenu 14 millions d'euros pour la première phase des travaux. Nous avons eu beaucoup de chance."

Willy Goethals

"L'apparition de la carte SIS en 2002-2003 était, en soi, une petite révolution. Le système n'était cependant pas toujours respecté, les patients oubliant les mises à jour."

Jean-Luc Thomas

"Le nouveau restaurant d'entreprise est apprécié, tant au niveau du décor rénové que de la variété et de la qualité des repas."

Jean-Luc Thomas









Le CHR Haute Senne reçoit la visite du Ministre wallon des Affaires sociales et de la Santé, Thierry Detienne, dans le cadre des travaux d'extension. Ce dernier plante un tilleul au rond-point d'accès au parking. L'arbre des régions tempérées d'Europe a en effet été choisi comme symbole pour l'institution et a inspiré le nom du site : le Tilleriau. Sa feuille, renversée, représente un cœur. Le logo du CHR Haute Senne (qui sera créé quelques années plus tard, en 2008) est composé de quatre cœurs.

Déclenchement du plan catastrophe

Le 30 juillet 2004, la catastrophe de

Ghislenghien mobilise fortement le CHR Haute Senne qui se montre très réactif. L'hôpital est mis en alerte, on déclenche le plan catastrophe. L'unité mixte de médecine et de chirurgie, qui était fermée pour travaux, est rouverte rapidement.

A la découverte des nouveaux locaux

Une visite du chantier de construction est organisée pour les membres du Comité de direction. Coiffés d'un casque, les visiteurs découvrent les nouveaux locaux et s'étonnent de l'étendue des espaces.

"N'ayant pas été planté à la bonne saison, le tilleul n'a malheureusement pas tenu le coup. Il a fallu le remplacer. Mais chuuut, ça, il ne faut pas le dire."

Willy Goethals

"Nous étions impressionnés par la grandeur du chantier. Sans cloisons internes, les espaces paraissaient interminables. L'équipe était ravie, et les projets d'aménagement prenaient forme"

Début 2005, le CHR Haute Senne assure la mise en place d'un nouveau système d'horaires au département infirmier. Jusque-là, les horaires étaient très disparates, avec des journées à dimensions variables. Désormais, les horaires sont identiques dans toutes les unités d'hospitalisation, ce qui facilite grandement la gestion du travail et du temps.

Dans une dynamique similaire, le PEP, logiciel de gestion des horaires du travail et des absences, lancé en 2003, est généralisé en 2005.

Une troisième visite officielle

En avril, le CHR Haute Senne reçoit la visite de la Ministre wallonne de la Santé, des Affaires sociales et de l'Égalité des chances, Christiane Vienne. C'est la troisième fois qu'un agent du pouvoir gouvernemental vient examiner le chantier de construction. Les visites partent du futur hall d'accueil du Tilleriau, toujours en travaux. Un discours est ensuite prononcé à l'Hôtel de Ville de Soignies pour célébrer les 10 années de fonctionnement du CHR Haute Senne. Dix ans se sont en effet

écoulés depuis le feu vert accordé par le premier Conseil d'administration pour le projet de fusion des hôpitaux de Soignies et Braine-le-Comte.

Les bénévoles, alliés précieux

C'est en avril aussi qu'est relancée l'ASBL PROMHOP qui encadre les initiatives de bénévolat au sein de l'hôpital. La mission première de l'ASBL est de promouvoir le CHR, à Soignies.

Un hall d'accueil en finition

Organisée le 2 octobre, la Journée Découverte Entreprises permet aux visiteurs de découvrir le futur hall d'accueil. Un parcours de visite leur offre l'opportunité de prendre connaissance du projet architectural dans son ensemble ainsi que les techniques médicales et de soins utilisées au CHR Haute Senne.

Un parking plus adapté

Enfin, le parking de Saint Vincent connait lui aussi quelques aménagements. Suite à un échange de terrains avec les magasins voisins, il est entièrement reconfiguré.

"Nous organisons en 2005 une Journée Découverte Entreprises, axée sur la polyclinique et les techniques de diagnostic. Le nouveau hall d'accueil n'est pas encore opérationnel, mais nous accueillons délibérément les visiteurs sur le chantier afin de leur montrer que les travaux sont presque terminés."

Jean-Luc Thomas

"La standardisation des horaires des différents métiers a entrainé le passage du papier à l'informatisé. Même si cela a vu notre quantité de travail s'accroître, ce changement s'est révélé très efficace!"

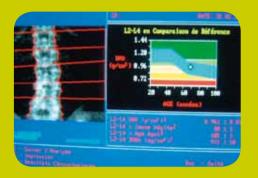
> Laurence Hemberg, Ressources Humaines

















Le CHR Haute Senne fête ses 10 ans! La commune de Soignies organise une réception pour l'occasion. Le président et les directeurs de l'hôpital sont conviés dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville où, en présence de la Ministre Christiane Vienne, ils reçoivent un trophée commémoratif.

Des outils toujours plus performants

On assiste en 2006 à une remise à niveau de l'équipement médical. Les services médicotechniques se dotent d'outils informatiques de pointe. Dans le domaine de l'imagerie médicale, le PACS (système d'archivage et de transmission d'images) permet de mettre les images à disposition sur un ordinateur. Le négatoscope, au travers duquel le médecin analyse le cliché radiologique, connaît ses derniers instants. Au Laboratoire de Biologie Clinique, un nouveau logiciel améliore l'encodage et le traitement de l'ensemble des analyses des

patients. C'est le début de la traçabilité, synonyme de la qualité.

De l'accoucheuse à la sage-femme

La loi du 13 décembre 2006 redéfinit la fonction de sage-femme. A partir de cette date, le terme "sage-femme" remplace celui d'accoucheuse. Le métier devient très spécifique, si bien qu'il s'utilise aussi au masculin – un sage-femme –, ce qui amuse parfois le public. La réforme législative opère aussi une distinction au niveau de la formation. Si la première année est commune avec les infirmiers, les 2^e et 3^e années se différencient. Les sages-femmes restent toutefois autorisées à exécuter les soins infirmiers.

Des locaux flambant neufs

Sur le site de Saint Vincent, le service kiné-physio fait peau neuve. Quelques 300 mètres carrés de surface de travail ont été rénovés. Ces locaux accueilleront plus tard la Clinique du Sport.

"C'est la commune de Soignies qui a pris l'initiative d'honorer l'évènement. Le 10e anniversaire marquait évidemment une étape mais nous n'étions pas encore au bout de la première phase des travaux et avions encore du chemin à parcourir. Nous étions toutefois très fiers de cet aboutissement puisqu'il a fallu attendre plusieurs années avant que les travaux ne puissent réellement commencer et, à ce moment-là, il s'agissait surtout de mettre en avant l'aile nouvelle qui sortait de terre."

L'année 2007 marque l'inauguration du Centre médical brainois. Les restructurations du secteur hospitalier ayant confirmé la fermeture du site de La Houssière, le CHR Haute Senne prend l'initiative d'ouvrir un Centre médical à Braine-le-Comte. Le bâtiment choisi à cette fin est situé à proximité de la gare. On y installe les activités de l'ancienne polyclinique mais aussi une activité de radiologie – en remplacement du cabinet de radiologie autrefois implanté rue Emile Heuchon – et un centre de prélèvements.

Des premières réussies

Cette même année, le CHR Haute Senne adhère au programme de prévention

du cancer du sein pour le dépistage systématique par mammographie, instauré par la Région wallonne. Une collaboration est engagée avec l'Observatoire de Santé du Hainaut et le premier mammotest est réalisé en juillet, sur le site du Tilleriau.

Alors que, jusque-là, le CHR programmait régulièrement des conférences, en 2007, il organise son premier symposium, avec pour thème : "Pour une synergie au service du patient, entre le médecin généraliste et l'hôpital de proximité". L'initiative incombe au Dr Didier Delval qui, depuis un an, occupe le poste de directeur médical de l'institution.









"Un samedi matin, nous (P. Tempels, F. Navaux, Y. Papleux et moi-même)
nous étions donné rendez-vous à la gare de Braine-le-Comte
à la recherche d'un bâtiment propice à l'accueil d'une polyclinique.
Nous avons parcouru les rues et visité quelques commerces de la rue
de la Station, à pied. Un ancien commerçant qui remettait ses locaux
nous attendait pour une visite. Le lieu ne convenait pas du tout:
jamais nous n'aurions pu relocaliser la polyclinique dans cette ancienne
boucherie, avec son arrière-cuisine et ses frigos! Nous avons ensuite
été informés de la disponibilité d'un autre bâtiment, situé près de la gare.
Une surprise extraordinaire! Ce bâtiment venait d'être entièrement rénové.
Il présentait le désavantage de ne pas être au rez-de-chaussée, occupé
par un commerce de vêtements, mais il disposait d'un ascenseur.
Nous avons alors fait l'acquisition du 1°, 2° et 3° étage.
Le rachat du rez-de-chaussée a été possible quelques années plus tard."
Isabelle Lossignol









2008, point de départ d'une longue série d'inaugurations. Une année charnière pour le CHR Haute Senne. Le hall d'entrée est officiellement mis en service, de même que les services de chirurgie, d'orthopédie et la polyclinique les Sauges.

Pour mettre en place cette inauguration multiple, il est nécessaire pour le CHR d'engager une politique de communication rigoureuse et dynamique, capable de refléter les changements présents et à venir et de consolider l'identité visuelle de l'hôpital. La communication, interne et externe, était jusque-là assurée par différents acteurs de l'institution, selon les disponibilités de chacun et les movens du bord. Désormais, le moment est venu d'engager une attachée en communication, de définir une stratégie claire qui répond aux objectifs et de développer les outils nécessaires à cette fin. C'est dans cette optique que le nouveau site Internet, le magazine d'information New's et le logo du CHR Haute Senne voient le jour.

La naissance des cliniques spécialisées

Aussi, avec l'arrivée des nouveaux bâtiments, des locaux se libèrent sur le site de Saint Vincent. L'institution choisit d'investir dans différentes cliniques spécialisées. La clinique du sport est la première à être mise sur pied. Son inauguration est réalisée en présence de Catherine Fonck, Ministre de l'Enfance, de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé en Communauté française. Les cliniques d'amaigrissement et du sein se développent ensuite.

Nouveau directeur, nouveau souffle

En septembre, le Dr Didier Delval devient le nouveau directeur général du CHR Haute Senne. Ce dernier donne une impulsion nouvelle à l'institut. Pour la première fois, il est question de déployer une stratégie à long terme. Des expressions comme "rêver", "oser", "croire en ses capacités", "s'articuler aux autres" reviennent comme un leitmotiv et nourrissent le projet.

25 bougies pour la Halte-Garderie

La Halte-Garderie, crèche d'entreprise, fête ses 25 ans en novembre. La Ministre Catherine Fonck gratifie une nouvelle fois le CHR Haute Senne de sa présence.

"La création de cliniques spécialisées nécessite la réunion de trois éléments : des locaux, des spécialistes de disciplines diverses et des investissements en matériel. Nous avons défini des cibles, des objectifs et y avons affecté des moyens."

Jean-Luc Thomas

"L'inauguration de la clinique d'amaigrissement est un épisode qui restera dans les annales. Suite à la diffusion du communiqué de presse, les journalistes se sont rués sur le sujet. Le succès de cette nouvelle clinique a été tel qu'il a provoqué une saturation complète de la téléphonie de l'hôpital."

Karolien Sottiaux, chargée de communication.

Les inaugurations continuent à se multiplier au CHR Haute Senne. L'ouverture officielle du plateau technique est célébrée en avril, en présence du Ministre wallon de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des chances, Didier Donfut. Le plateau technique inclut le service des urgences, les soins intensifs, le bloc opératoire, l'imagerie médicale, la stérilisation et la pharmacie. Peu après, en mai, survient l'inauguration de la pédiatrie. Parée d'un décor digne d'un film de science-fiction, la pédiatrie invite les jeunes patients au voyage dans l'espace. Toutes les chambres portent le nom d'une planète ou d'une étoile et les infirmiers, tels des messagers cosmigues, recoivent une formation à l'Eurospace Center, au cœur de l'Ardenne belge. L'Hôpital de Jour Chirurgical est ensuite inauguré en juin, le service Ophtalmologique en juillet et l'Hôpital de Jour Gériatrique en décembre.

Le lancement des campagnes de prévention

Dans le cadre de sa politique de prévention, le CHR Haute Senne lance en novembre sa toute première campagne de dépistage gratuit. Il s'agit en l'occurrence du dépistage du diabète. Par la suite, l'institution organisera trois, quatre voire cinq

campagnes de dépistage par an dans des domaines divers – surdité, obésité, troubles du rythme cardiaque, etc. –, à l'occasion de journées nationales ou internationales.

Une stratégie ambitieuse et dynamique

Dernier point pour 2009, mais non des moindres, le lancement du plan stratégique Vision Avan. Ce dernier est la concrétisation d'un travail de réflexion initié l'année précédente par le nouveau directeur général de l'institution, le Dr Didier Delval. Le plan stratégique 2009-2012 dresse l'inventaire d'une série de projets pour lesquels la participation des collaborateurs est souhaitée. L'objectif est d'impliquer activement tous les acteurs de l'institution dans les processus décisionnels. Une soirée de présentation du plan stratégique est organisée fin novembre au Centre culturel de Soignies. Le journaliste Jacques Bredael anime l'évènement. A l'issue de la séance, les collaborateurs sont invités à s'inscrire aux différents groupes de travail dont les thématiques, au nombre de douze, vont de l'accueil du patient à la démarche environnementale et énergétique, en passant par la procédure de prise de rendez-vous, la reconnaissance des collaborateurs, la communication interne ou encore la qualité des repas.







"L'évènement organisé en faveur de la présentation du plan stratégique a remporté un franc succès. Nous avions profité de cette rencontre pour présenter les nouveaux vêtements de travail, au travers d'un défilé de mode assuré par plusieurs de nos collaborateurs."









La saga des inaugurations se poursuit en 2010. Elles concernent les services de sénologie, de médecine nucléaire et l'unité technique d'endoscopie. Dans le même temps, on décide d'élargir le parking de 150 places supplémentaires, tant il est devenu difficile pour les patients de se garer.

En mai, l'équipe du CHR Haute Senne participe pour la première fois aux 20 km de Bruxelles au profit de "Sourires d'Enfants", une association qui œuvre en faveur des enfants confiés à des orphelinats, à Haïti.

L'avènement de l'informatique

Des portes ouvertes du service informatique sont organisées en octobre. C'est l'occasion de faire le point sur les nombreuses évolutions informatiques survenues au sein de l'hôpital depuis la fusion, et qui ont apporté beaucoup d'améliorations dans le travail quotidien des membres du personnel de l'hôpital et dans la prise en charge du patient. Tant au niveau médical, qu'au niveau administratif et financier, les innovations

informatiques ont permis de belles avancées.

VisionAvan: un an

Peu avant les fêtes de fin d'année, on célèbre le premier anniversaire du plan stratégique VisionAvan au Manoir du Capitaine, à Feluy. L'hiver est rude, la neige recouvre le pays de son épais manteau blanc ce qui, d'ailleurs, occasionne quelques embarras de circulation. Les membres des groupes de travail présentent leurs différentes réalisations sous forme de jeu. Une photo avec le Père Noël clôture la journée et chacun rentre prudemment chez lui avec en souvenir, un petit bonnet rouge et blanc.

600 naissances

La fin de l'année s'achève sur une note très positive : le CHR Haute Senne enregistre son 600° accouchement. Cette heureuse nouvelle est le résultat d'un travail pluridisciplinaire soigneusement mené entre les services de maternité et de gynécologie. Une fête est organisée pour l'occasion à la Maternité début 2011.

"Les 20 km de Bruxelles font également office de Team Building puisqu'ils offrent l'occasion aux équipes de se surpasser ensemble. Ils créent aussi une belle dynamique au sein de l'institution, ne serait-ce que par le parrainage." Isabelle Lossignol

"En 1996, suite à la fusion des maternités, nous avions atteint plus de 700 accouchements. Par la suite, nous avons "perdu" des accouchements en raison de l'inconfort et des travaux engendrés par cette fusion. Conscients de cette problématique, nous nous sommes adaptés et avons retrouvé la confiance du public. Peu à peu , nous sommes parvenus à remonter la pente, les futurs parents nous ont à nouveau fait confiance. Nous avons fêté avec joie, le 600° accouchement en 2010.Ce joli succès a vitaminé nos actions , nous mettons maintenant le cap sur 800 accouchements!"

Viviane Capron

Quinze ans de volonté, de rigueur et de persévérance. Quinze ans de résolution et d'audace. En 2011, le CHR Haute Senne a quinze ans et encore beaucoup de projets à concrétiser.

Initiation de la phase II des travaux

C'est cette année que démarre la phase II des travaux. Elle concerne les sites du Tilleriau et de Saint Vincent. L'objectif est, au niveau du premier site, d'ajouter un ou plusieurs étages à certains bâtiments existants et d'en rénover d'autres. Les préoccupations portent essentiellement sur les lits de médecine, les lits de gériatrie et le laboratoire. Pour le second site, il s'agit de rénover les deux services « Sp » et de procéder à l'emballage du bâtiment.

Nouveau VIM pour le SMUR

Une nouvelle inauguration est célébrée

en juin, celle du SMUR. Avec le soutien des communes avoisinantes, le service vient d'acquérir un nouveau véhicule d'intervention médicalisé, le VIM. En vue de présenter le nouvel équipement, l'évènement met en scène – sur le parking de l'hôpital –, une simulation d'accident de la route impliquant un motard et un automobiliste, avec secours rapide par le VIM.

Un appareillage de pointe

Notons qu'il ne s'agit pas là de la seule acquisition importante du CHR Haute Senne. En 2011, l'institut se dote aussi d'un appareil de mammographie numérique avec tomosynthèse, qui intervient dans le bilan sénologique. Un symposium itinéraire ayant pour thème "La Clinique du Sein" est organisé dans la foulée.









"Le CHR Haute Senne figurait parmi les trois premières institutions wallonnes à disposer d'un mammographe numérique avec tomosynthèse." Karolien Sottiaux

"Dans son souci permanent d'information et de formation, le CHR Haute Senne instaure en 2011 le Lundi infirmier, un cycle de formation à destination des infirmiers et aides-soignants de l'institution et des structures de soins des environs."

Willy Goethals

"Les nouveaux locaux ont été conçus selon une vision moderne du laboratoire, ce qui nous a permis d'optimiser notre organisation de travail et d'améliorer l'accueil des patients ... et le bien-être au travail aussi ! Notre équipe évolue désormais dans des espaces aérés et lumineux ... quelle différence !"

> Monia Chemais, Pharmacien Biologiste









L'année commence sur les chapeaux de roue : le Centre médical de Tubize révèle ses locaux, agrandis et rénovés. Les patients sont invités à visiter le centre en journée. L'inauguration est programmée en soirée.

L'ère des déménagements et des inaugurations

En avril, l'hôpital de jour médical est transféré du site Saint Vincent vers le Tilleriau. Cette décision est adoptée en vue d'assurer une meilleure sécurité du patient. Soins intensifs rapprochés, navettes réduites vers le laboratoire et la pharmacie sont quelques-uns des grands avantages du déménagement. Un mois plus tard, c'est au tour des services de médecine physique, de kinésithérapie et de rhumatologie d'être mis en lumière. L'inauguration des locaux est accompagnée d'une conférence destinée à présenter ces services. Pour la médecine physique, il s'agit d'une véritable avancée car, jusqu'alors, cette dernière avait toujours été éclatée dans

des locaux pas nécessairement adaptés et ce, malaré les nombreux efforts déployés en sa faveur sur les deux sites. Il était important de donner une cohésion à ce service. En 2012, c'est chose faite. Une nouvelle inauguration intervient encore en septembre. Elle concerne la Clinique de dermatologie, sur le site Saint Vincent. Elle est suivie de près par l'ouverture officielle du Centre médical d'Enghien dont l'apparition provoque la surprise générale tant la mise en place du projet a été rapide. En effet, de la prise de décision relative à la reprise des activités de polyclinique de la commune d'Enghien à l'inauguration du bâtiment, moins de trois mois se sont écoulés

Une construction basse consommation

2012, c'est enfin l'année de construction d'un bâtiment passif au-dessus des urgences. Ce dernier a permis d'accueillir le médecin interne et le cardiopneumologue et ainsi de laisser de la place pour les différentes rénovations.

"Le déménagement de l'hôpital de jour médical a représenté un grand changement pour les patients. Ils avaient leurs habitudes sur le site de Saint Vincent avec des locaux qui, au fil du temps, se sont libérés, ce qui leur a permis de jouir d'un espace de plus en plus important.

Sur le site du Tilleriau, l'environnement était plus confiné et les patients ont dû s'intégrer dans une activité beaucoup plus large et intense.

Le Comité de direction a surtout privilégié les effets bénéfiques du transfert de l'hôpital. La sécurité et le suivi des patients, c'était un pas en avant.

Pour les patients et l'équipe médicale, l'adaptation a été plus difficile."

Isabelle Lossignol

"Tout début juin, le Comité de direction apprend qu'il a l'opportunité de récupérer les activités de polyclinique, une reprise au nom du CHR Haute Senne, dans des bâtiments nouveaux. Il est précisé que l'ouverture du Centre médical doit avoir lieu début septembre 2012. Les locaux, des murs à peine plafonnés ; tout était à faire. Nous y sommes arrivés!"

2013 marque le départ à la retraite du Directeur général adjoint du CHR Haute Senne. Francis Navaux quitte sa fonction, après 20 ans de carrière au sein de l'institution. Active depuis 24 ans au sein de l'institution, notamment en tant que Directeur administratif et médico-technique, Isabelle Lossignol lui succède avec émotion.

VisionAvan ou le succès d'une stratégie

Le deuxième plan stratégique VisionAvan, adopté en 2012, met en lumière de nouveaux projets. Parmi ces derniers, KANBAN, un nouveau système d'étiquetage et de rangement du matériel médical. Le procédé se révèle très utile au personnel soignant et allège considérablement le travail des infirmiers. Il permet de limiter les stocks de matériel dans les unités et évite les pertes, le gaspillage et les problèmes de dépassement des dates de péremption.

Autre fruit du plan stratégique VisionAvan II : la première semaine de la communication. Axée sur la communication entre le soignant et le soigné, elle a pour objectif de faire connaître le projet, de sensibiliser les professionnels à la communication et d'offrir un lieu de partage d'expérience aux collaborateurs de l'institution. La semaine s'articule autour d'activités

variées telles qu'une exposition photographique, une pièce de théâtre, des rencontres avec les collaborateurs et des conférences qui, notamment, exposent les chiffres de benchmarking. Ce travail de fond sur les procédures de communication permet d'aboutir à la production de toute une série d'outils, parmi lesquels une charte des bonnes pratiques en matière de communication.

Une organisation revisitée

Le CHR connaît aussi une nouvelle organisation du département infirmier. Cette évolution se situe d'abord au niveau de la direction du département. Elle engage ensuite une dynamique de fonctionnement transformée ainsi qu'une organisation différente au niveau des unités de soins.

Un nouveau service de garde

Le 1er juin voit enfin l'apparition d'un poste de garde de la médecine générale. Concrètement, les médecins généralistes nourrissent le projet de mettre en place un poste de garde central pour différentes communes. Ils sollicitent la collaboration du CHR Haute Senne pour pouvoir l'implanter dans ses locaux. Le poste de garde est accueilli sur le site Saint Vincent.









"Le bracelet d'identification du patient est revu et généralisé en 2013. Le système connaît une évolution au niveau du matériel et de la procédure à suivre."









Le CHR Haute Senne est fier de présenter son nouveau Laboratoire de Biologie clinique. L'inauguration, organisée en septembre, permet non seulement aux visiteurs de découvrir les locaux flambant neufs qui abritent le département mais aussi d'assister à une conférence ayant pour thème l'analyse médicale des prélèvements. Le laboratoire est le fruit d'un déménagement réussi et d'une nouvelle organisation du travail qui s'accompagne de l'arrivée dans le service d'un coordinateur qualité, d'un biologiste et d'autres professionnels engagés.

Le laboratoire de Biologie clinique fait aussi l'objet d'un film de présentation produit par le département de communication de l'hôpital, le premier d'une longue série destinée à faire connaître les différents services du CHR Haute Senne.

Vers toujours plus d'efficacité

2014 est l'année des premières ouvertures des services de la 2e phase des travaux. Elle signe aussi l'ouverture de la préadmission médicale dont l'objectif est d'optimiser – de réduire – le séjour hospitalier du patient. Cette nouveauté se matérialise par la présence de secrétaires qui organisent le séjour du patient avant son entrée à l'hôpital.

Des repas de qualité

C'est en 2014 également que la cuisine change radicalement son organisation. Le CHR Haute Senne passe d'une liaison chaude à une liaison froide, avec un fournisseur extérieur pour les repas.

"Un laboratoire apparenté à une unité de soins mais en plus compliqué étant donné qu'il abrite toute la machinerie et les appareillages médicaux qui ne peuvent pas s'arrêter de fonctionner. Pour le déménagement du service, nous nous sommes demandé s'il n'était pas judicieux de faire appel à des hôpitaux extérieurs pour assurer la continuité des analyses. Cette possibilité a été écartée. Nous nous sommes arrangés pour gérer sur un mois le transfert du laboratoire.

Tout le processus s'est opéré de manière transparente et, par là, n'a généré aucun inconfort et cela grâce à l'implantation de toute l'équipe."

"La préadmission médicale consiste à ne pas attendre que le patient soit là pour commencer à planifier la radiographie, l'endoscopie, l'imagerie et les autres examens car, à partir du moment où l'on va vouloir les programmer, le risque est qu'il n'y ait plus de place disponible. Du coup, le patient demeurera hospitalisé simplement parce qu'il attend de pouvoir passer ses examens, ce qui est tout sauf efficace."

Willy Goethals

"En 2014, nous installons 1 500 panneaux photovoltaïques."

En 2015, le jeu du puzzle taquin touche à sa fin. Chaque petite case trouve sa place dans le grand damier qu'incarne le CHR Haute Senne, à la grande satisfaction de l'ensemble du personnel de l'hôpital et des patients.

Les travaux, c'est fini!

La gériatrie trouve son emplacement définitif dans les locaux du Tilleriau, avec un passage à 48 lits (au lieu de 34) répartis en deux services. C'est également le cas du service « Sp », affections chroniques, lui aussi étalé sur deux services sur le site de Saint Vincent. Les derniers déménagements concernent l'Hôpital de Jour Chirurgical, l'Hôpital de Jour Médical, la Médecine de Semaine et la Dialyse. Bientôt, l'équipe du CHR peut souffler, les travaux sont terminés.

La CHR TV fait son entrée

Une évolution majeure en termes de communication : la CHR TV. Les télévisions étaient déjà présentes depuis longtemps dans les salles d'attente de l'établissement, elles diffusaient essentiellement de belles images : des photos de vacances fournies le plus souvent par les collaborateurs.

Désormais, on souhaite utiliser ce matériel à des fins informatives. C'est dans cet esprit qu'apparaissent sur les écrans les films de services, des actualités internes et externes, des renseignements sur les différentes journées à thème et la météo.

Du WIFI gratuit pour tous

Autre service offert par le CHR, le WIFI. Ce réseau qui était utilisé dans certaines unités de soins à des fins médicales – notamment dans le cadre du Dossier infirmier informatisé – est maintenant accessible aux membres du personnel et aux patients.

Des ressources humaines revisitées

2015 s'achève avec la nouvelle politique des ressources humaines du CHR Haute Senne. Son impact est notamment observable au niveau de l'activité des directeurs de l'institution. Autrefois, chaque directeur menait sa propre politique de recrutement. Désormais, il est centralisé au sein des ressources humaines qui suivent également tout ce qui concerne les formations, la mobilité et le suivi des collaborateurs.









"Dès 2015, le département des ressources humaines n'assure plus uniquement la rémunération des collaborateurs, ses compétences vont bien au-delà." Isabelle Lossignol

"D'une manière générale, il est important et réjouissant de constater qu'à travers toute l'évolution du CHR Haute Senne, c'est grâce aux collaborateurs, à leur ténacité, à leur bonne volonté, à leur pugnacité et à leur envie de réussir que l'on est toujours arrivé à nos fins. Le bien-être du patient a toujours été le moteur de tous."





























